



[VU] Poésie-Son.s ! de Lydie Toran, un voyage à travers la poésie

Description

Lydie Toran parcourt géographies et dates dans un voyage poétique et abstrait. Une performance de l'intime et du collectif aux allures de road trip poétique.

« Je gagne sur la nuit »

Par cette phrase, répétée à plusieurs reprises, Lydie Toran a invité son public à réfléchir au rythme effréné du quotidien pour apprécier les bienfaits du serein. De la lenteur d'une nuit passée, de ce moment suspendu, de cette parenthèse bénéfique qui s'installe dans la pénombre de l'obscurité, la poésie émerge et se substitue à la pensée, au discours, au calcul, à la productivité, à la performance!

Par ces nuits au clair de lune ou autrefois tempêteuses, en Afrique, à Paris, aux Etats Unis, au nord, au sud, ailleurs ou ici, la chambre, le jardin, l'atelier prendraient les dimensions d'un lieu sacré où l'écriture se libère, et l'expression prend forme par les traits, les mots, les mouvements, les sons. Autant de pratiques, de manières et de formes, de médiums pour construire le tracé, l'empreinte d'une poésie intime qui traduit le vécu de l'humain et l'imaginaire de la Terre!

Dans une courte performance scénique dont la scénographie quasi minimaliste évoque cet espace intime de l'autrice, devant son pot à pinceaux au coin d'un bureau, Lydie Toran défie l'aventure d'un road trip poétique qui oscille dans différentes temporalités, du présent au passé tout en tentant le futur, à travers une lecture fragmentée et achronique d'un journal de bord brodé d'une série de ses écrits entre 1983 et 2023.

En dehors des repères chronologiques admis, elle nous fait découvrir un langage et un univers poétique singulier qui transcrit dans 19 poèmes de différentes thématiques, à la fois des idées amples, des petits faits pragmatiques, des sensations corporelles, des images et des situations observées, des émotions vécues. Ses écrits soigneusement choisis et organisés sous forme de chapitres, nous parlent de son être mais aussi d'une poésie collective qui se rejoignent dans cette plongée littéraire qui lui est propre mais aussi inclusive. Dépassant les frontières du

Œcrit autobiographique, elle permet Œ chacun Œ sŒy identifier et dŒen faire sa propre interprŒtation ouverte.

ProposŒe pour la manifestation nationale Œ« Printemps des PoŒtes Œ, au thŒŒtre Pierre de Lune Œ Avignon le 20 Mars, jŒai vŒcu cette piŒce comme un appel Œ Œcrire et Œ cŒlŒbrer les petites GrŒces (comme lŒindique le titre de la 25^e Œdition de la manifestation cette annŒe) de notre rŒalitŒ quotidienne, si souvent empŒchŒes.

Ilia Fylla

CrŒdit photo : LŒzard numŒrique

GŒnŒrique

Œcriture, mise en scŒne, performance : Lydie Toran CrŒation Œ Son & lumiŒre : Azure Socquet Œ Production-diffusion : ArtŒres

PoŒsie-Son.s ! au [ThŒŒtre Pierre de Lune durant le Festival Off 2024, du 1er au 21 juillet 2024.](#)

Interview

Pour approfondir sur lŒunivers poŒtique Œlargi de Lydie Toran, autrice, performeuse mais aussi peintre, voici ses propos recueillis Œ lŒissue du spectacle :

Quelle place tient la poŒsie dans ta dŒmarche artistique qui se dŒploie entre la scŒne et la toile ?

La poŒsie est Œ la fois comme un antidote Œ la solitude et la manifestation du plaisir solitaire, car elle reflŒte un dialogue avec le monde et avec soi-mŒme. JŒai gardŒ beaucoup de textes sans savoir quŒun jour je les partagerais, sans rŒflŒchir Œ la question de leur Œ utilitŒ Œ ou Œ celle du temps qui passe. Ils sont devenus des amis, tŒmoins dŒune situation, dŒun sentiment ou encore dŒune inspiration qui se prŒsente dŒelle-mŒme. CŒest la mŒme chose pour lŒencre pratiquŒe depuis longtemps.

En cela, la peinture Œ lŒencre et la poŒsie sont trŒs proches : chacune est Œ la fois porteuse dŒune technique trŒs Œtablie, trŒs stable et longuement expŒrimentŒe, et le rŒceptacle dŒun mouvement qui passe. Quand le texte suit le fil de lŒinspiration son Œcriture est fluide, et quand le tracŒ Œ lŒencre suit lŒŒlan du geste sans le forcer ni le parasiter par des pensŒes limitantes, le travail est satisfaisant. Les deux nŒcessitent une prŒparation du corps pour faire le vide et Œtre totalement prŒsent Œ soi-mŒme. Le plan physique est important pour les deux domaines. Tout dŒabord, les ronds me semblent fŒminins et les traits masculins comme le temps me paraŒt arrondis et lŒespace vertical.

Ensuite, dans ces disciplines, tous les matŒriaux utilisŒs, comme le corps humain ŒphŒmŒre, sont de nature organique : pinceaux en bois et poils dŒanimaux, pierre et encre minŒrale, papier vŒgŒtal. TrŒs nombreux dans ma pratique Œ lŒencre, les cercles sont aussi le rŒsultat dŒun instant, dŒun exercice au sens Œtymologique du terme Œ« dŒvelopper le corps par la pratique physique Œ ; de mŒme que lŒŒcriture manuscrite des poŒmes est un exercice, Œ travers laquelle se dŒveloppe la pensŒe. Ce type dŒcriture est Œgalement formŒ par des

ronds et des barres, plus ou moins d'œuvres par les accidents de la vie, s'il en est, que la graphologie d'écarterait.

D'ailleurs, écrire et dessiner ont la même racine avec Graphein (Timée de Platon). Quant à l'encre et à la scène, elles passent à travers la forme tel que Performer en vieux français signifie. Les deux, les peintures à l'encre et Poésie-Sons! produisent des formes, la différence que les unes laissent une trace visuelle et l'autre une trace mémorielle.

Enfin, pour terminer, ma démarche artistique qui se déploie entre la toile et la scène est soumise à la fragilité : les papiers sont fins, délicats et sensibles, ils ne permettent pas de revenir sur un mouvement dont l'encre a déjà touché pour le refaire ; la performance sollicitant tout le corps ne peut pas non plus repasser sur ce qu'elle vient de créer. De plus, elle est exposée aux sensations du public dont les regards et les émotions impactent le travail sur scène ; il est donc aussi fragile et sensible que le papier de riz ou de mûrier.

Sur tes toiles, on retrouve des formes répétitives : des traits des bambous et des cercles comme une sorte d'écriture qui parle de la vie de la terre, des sensations et des récits. Qu'y a-t-il en commun entre « Poésie-Sons » et tes écritures picturales sur le papier de riz ou de mûrier ?

Il y a beaucoup de choses en commun entre ces deux domaines, sur le plan graphique tout d'abord dans le cercle et le trait en effet. Le poème permet de fixer un instant et de le revivre ensuite comme s'il était encore (au) présent : en cela le texte poétique induit une conception circulaire du temps qui contrarie la conception judéo-chrétienne de la flèche temporelle allant d'une genèse à une apocalypse.

Quand je vivais au Nouveau Mexique, Etats-Unis, en ayant eu des amis Navajos en particulier, j'ai été très attentive à leur culture, à leur approche des animaux et de tous les éléments du désert et des montagnes dans lesquels ils vivent. Une dame avec laquelle j'ai eu une très belle relation m'a enseigné un mot signifiant « beau », « bien », « bon jour » et qui se prononce en traçant un cercle imaginaire avec la main*.

Le fait de se sentir proche de la terre est aussi bien par les matériaux utilisés en peinture que par le langage qui se construit au gré du souffle, de la pensée et des interactions est une façon d'accueillir le rythme. Il s'inscrit comme celui des portées musicales avec des ronds et des traits. Dans Poésie-Sons! Le cercle apparaît plusieurs fois. Dans ce spectacle, si les sujets abordés ont l'air épars, de la vie intime au vaste monde en passant par les géographies variables de l'amour et des voyages, les cercles tracés par le corps et l'arrondi de mes bras, se rejoignent dans le rythme arrondi dans un passage harmonisé ou non. Quand le rythme est scandé il se rapproche davantage des barres qui servent à compter les temps musicaux.

Sur le plan psychologique, le cercle tient au désir de retrouver une harmonie. Si j'ai eu une enfance dépourvue de cadre familial, je perçois les événements de ma vie de façon fragmentée, comme des segments non pas horizontaux tel un électrocardiogramme plat mais verticaux tels des végétaux vivants qui poussent vers le ciel. Cette absence de sécurité affective est à la fois une lacune et la promesse d'une plus grande liberté ; elle induit le désir d'être un enfant du monde, comme un produit de la terre au même titre que tous les autres vivants. Cela pousse de même au désir de couvrir la Terre, et d'en partager les beautés

que l'on a perdu l'habitude de voir (et pour cause â?). À la suite de Poésie-Son.s ! une dame ÅgÅe mâ??a dit Å« vous entendez les voix secrÃtes du monde Å» ce qui mâ??a en mÃame temps beaucoup Åmue et flattÅe je lâ??avoue.

Mais, dans ce spectacle qui s'apparente Å un voyage en soi-mÃame et dans les espaces, je ne veux pas entrer dans les dÃtails d'une longue narration pour chaque pÅriple, prÃfÃrant laisser par le texte une image ou impression d'ensemble. Ainsi, comme dans un paysage j'espÅre laisser le regard se promener et se lier Å lui Å travers lâ??Åme. La libertÅ spectatorielle est plus grande. Au plus lâ??image est simple, comme les formes ÅiÅmentaires des bambous et des cercles de mes toiles, au plus le rythme, lisible et facile Å suivre, est une invitation ouverte.

Propos recueillis par Iliana Fylla

* La citation anonyme suivante, explique pourquoi le cercle est si prÃsent dans cette culture :

Å« Tout ce que fait un indien il le fait dans un cercle.

Il en est ainsi parce le pouvoir de lâ??univers opÅre toujours en cercles, et que toute chose tend Å Åtre ronde

Tout ce que fait le pouvoir de lâ??univers se fait dans un cercle.

Le ciel est rond, et j'ai entendu dire que la terre est ronde comme une balle, et que toutes les Åtoiles le sont aussi

Le vent dans sa plus grande puissance tourbillonne

Les oiseaux font leur nid en cercle, parce que leur religion est la mÃame que la nÅtre

Le soleil s'ÅiÅve et redescend dans un cercle, la lune fait de mÃame, et ils sont ronds lâ??un et lâ??autre

MÃame les saisons dans leur changement forment un grand cercle et reviennent toujours oÅ elles Åtaient

La vie de lâ??homme est un cercle d'enfance Å enfance, et ainsi en est-il de toute chose oÅ le pouvoir se meut Å»

GÃnÃrique

Åcriture, mise en scÅne, performance : Lydie Toran CrÃation â?? Son & lumiÅre : Azure Socquet
â?? Production-diffusion : ArtÅres

PoÃsie-Son.s ! sera repris au ThÃÅtre Pierre de Lune durant le Festival Off 2024, du 29 juin au 21 juillet 2024.

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Lydie Toran
2. PoÃsie sons
3. PoÃsie-Son.s !

Categorie

1. Les retours

date création

2024/03/24

Auteur

illiana